

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zívouq de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Bien qu'Il ait dit aux bné-Israël qu'ils seraient guidés par un ange, Hachem demande à Moshé de lui fabriquer un sanctuaire grâce auquel Il résiderait parmi eux. Ainsi, Hakadoch Baroukh Hou demande à chacun de prélever, exclusivement en son nom, de leur fortune, afin d'obtenir de quoi fabriquer tous les ustensiles requis pour la construction du michkan. Ce prélèvement sera composé d'or, d'argent, d'azur, de pourpre, d'Ecarlate, de lin, de poils de chèvres, de peaux de béliers teintes en rouge, de peaux de té'hach, de bois de chittim, d'huile, d'encens, de pierres de choham et de pierres à sertir. Une fois ce prélèvement ordonné à Moshé, Hachem explicite à ce dernier les détails de la construction de chacun des ustensiles destinés à servir dans la tente d'assignation qui deviendra, une fois construite, le lieu de rendez-vous entre Hachem et Moshé. Ce sont donc les plans et l'agencement de l'arche (qui contiendra les tables de la loi) et de son couvercle sur lequel se trouvaient les deux chérubins, de la table et de ses ustensiles, de la ménorah (candélabre) et de ses ustensiles, des dix tentures du michkan, des onze tentures de la tente d'assignation, des rideaux et de l'autel, qui sont dévoilés visuellement à Moshé Rabbénou lorsqu'il se trouve sur le mont Sinaï.

Dans le chapitre 25 de Chémot, la Torah dit :

ח / וַעֲשׂוּ לִי, מִקֹּדֶשׁ; וְשִׁכַנְתִּי, בְּתוֹכָם
8/ Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux,

ט / כָּל, אֲשֶׁר אֲנִי מֵרְאֶה אוֹתָהּ, אֵת תְּבִנֹת הַמִּשְׁכָּן, וְאֵת תְּבִנֹת כָּל-כֵּלָיו; וְכֵן, תַּעֲשׂוּ
9/ semblable en tout à ce que je t'indiquerai, c'est-à-dire au plan du tabernacle et de toutes ses pièces et vous l'exécuterez ainsi.

Le Michkan construit par les Hébreux dans le désert est le prélude du Temple qui prendra place à Yérouchalaïm à l'époque du roi Chlomo. À l'instar de l'édifice du fils de David, celui bâti par Moshé est mobile et se déplace en fonction des voyages du peuple juifs. Il sera conduit en terre promise avec les bné-Israël et continuera de fonctionner avant d'être remplacé des siècles plus tard par le Temple. Naturellement nous sommes fascinés par les miracles encadrants ce petit édifice portable, premier lieu de résidence de la présence divine sur terre. Une question se pose toutefois quant à sa nature profonde. En effet, dans la perspective théorique de l'histoire, nous peinons à trouver une fonction au Michkan. À cette époque, l'interdiction d'entrer en terre d'Israël pour cette génération n'est pas encore clairement formulée¹. En d'autres termes, tout de suite après la construction du Michkan, les Hébreux devaient se rendre en terre sainte sous l'égide de Moshé. Avec le plus grand homme de l'histoire à ses côtés, les guerres d'Israël auraient été rapidement remportées et le Temple aurait immédiatement vu le jour. Le Michkan n'aurait donc servit que très peu de temps et sa construction aurait finalement retardé celle du Temple.

Cette interrogation s'accroît lorsque nous prenons deux paramètres en compte. D'après le **Ramban**², l'injonction de construire le Michkan précède la faute du Veau d'Or³. L'objectif de sa fabrication était d'après le maître, de reproduire la manifestation divine présentée lors du don de la Torah. Le Michkan est donc bien un prélude au Temple. Dès lors, notre question se renforce, pourquoi attendre et ne pas accourir vers Israël pour y bâtir le véritable monument ?

Un deuxième détail accentue le problème. Nous pourrions être tenté de penser que la fonction du Michkan soit de recueillir les tables de la loi. Mais là encore, cela n'est vrai qu'en cas de faute dans le

mesure où le **Chem Michmouël**⁴ comme de nombreux commentateurs, remarque que l'injonction de construire une arche n'est formulée qu'à l'endroit des deuxièmes tables. C'est en recevant l'ordre de sculpter les deuxièmes tables que Moshé reçoit celui de faire une arche pour les porter. Cela témoigne qu'au préalable, lorsque Moshé obtient les premières tables, il n'a pas à préparer de réceptacle pour les déposer, car en effet, elles ne nécessitaient pas de récipient et avaient une portée universelle et dévoilée. D'après cette hypothèse, le Michkan aurait du être construit sans que le Aron, l'arche, soit désigné pour contenir les tables.

Quelle est donc la véritable utilité de construire un lieu de résidence divin, surtout lorsque nous nous trouvons en dehors de la terre sainte, dans une zone où l'impureté est la plus grande, celle du désert ?

Renforçons nos questionnements en relevant plusieurs informations dispersées dans les écrits des sages. Le **Or Ha'haïm**⁵ s'interroge sur la formulation des versets que nous avons cité, le premier parlant du « מִקְדָּשׁ - Temple » et le deuxième du « מִשְׁכָּן - Michkan ». Le maître décèle dans ces lignes une double lecture, concernant à la fois le Michkan que les Hébreux s'évertuent à construire, et également le Temple que Chlomo bâtit plus tard. Par la suite, le maître trouvera des allusions dans le texte afin de faire émerger les informations nécessaires pour le deuxième ouvrage, celui de Yérouchalaïm. Le **Arizal**⁶ explique sous cette perspective le verset suivant⁷ :

כָּל, אֲשֶׁר אָנִי מֵרְאֶה אוֹתָךְ, אֵת תְּבִנֵית הַמִּשְׁכָּן, וְאֵת
תְּבִנֵית כָּל-כְּלִי; וְכֵן, תַּעֲשׂוּ
*Semblable en tout à ce que Je te fais voir,
c'est-à-dire au plan du tabernacle et de
toutes ses pièces et vous l'exécuterez ainsi.*

Avant de citer les propos du maître, il convient de tenter de comprendre l'insinuation évoquée par le texte. Le verset semble présenter une redondance en commençant par dire « *tout à ce que Je te*

1 Elle plane cependant sur le peuple depuis la faute du Veau d'Or, mais la possibilité d'entrer en Israël est toujours envisageable comme nous l'avons vu dans d'autres développements.

2 Chapitre 25, verset 1.

3 Voir Rachi, sur Chémot, chapitre 31, verset 18, qui explique qu'elle fait suite au Veau d'Or et vise sa réparation.

4 Sur Parachat Ékev, année 675.

5 Chapitre 25, verset 8.

6 Lékouté Torah, sur notre Paracha.

7 Chémot, chapitre 25, verset 9.

fais voir » et en précisant ensuite le détail du contenu. Si Dieu fait « *tout* » voir à Moshé, nous comprenons déjà que sont inclus les différents ustensiles ensuite énumérés. Pourquoi alors le citer un-à-un ?

Nous comprenons alors qu'un autre élément absent du verset, a été présenté à Moshé, d'où le besoin de présenter d'une part une globalité et ensuite le détail. Cette globalité, « *tout à ce que je te fais voir* » dépasse ce qui est ensuite apparue sur terre, à savoir le détails des ustensiles énumérés par les versets. C'est là qu'interviennent sans doute les propos du **Arizal** nous révélant que Chlomo Hamelekh disposait d'une étincelle de l'âme de Moshé Rabbénou. Lorsque le Créateur dit à Moshé de fabriquer « *tout* » ce qu'Il lui montre, cela inclut l'élément qui n'est pas cité dans le texte parce qu'il n'est pas destiné à apparaître maintenant. Il s'agit du Temple que Chlomo devra ériger plus tard, et en tant qu'étincelle de l'âme de Moshé, il a vu les plans célestes de l'édifice, de même que ceux du Michkan ont été montrés.

Comme nous le devinions un lien intime réunit les deux constructions, mais une différence les sépare. Dans le cas de Moshé, l'ensemble de l'ouvrage est délégué à Betsalel, là où Moshé se contentera simplement d'assembler les pièces une fois le travail du jeune homme terminé. Malgré tout, le Michkan sera appelé par le nom de Moshé et non par celui de son ingénieur. Pourquoi avoir recours à un jeune homme pour une mission si importante ?

Concernant les différences entre le Temple et le Michkan, il convient de parler du rapport de supériorité. Le Talmud⁸ explique que le Michkan de Moshé a été caché, enfouit, lors de l'entrée en vigueur du Temple de Chlomo. Cela semble démontrer l'ascendance du deuxième sur le premier. Seulement, les faits témoignent contre cet argument, les sages⁹ démontrant que l'œuvre de Moshé s'inscrit dans l'éternité, sans qu'aucun ennemi d'Israël ne puisse la souiller et ou la détruire. À l'inverse, l'histoire prouve que le Temple a finalement été détruit, traduisant une sainteté moindre de l'édifice. Ce dernier argument

affine notre réflexion et nous pousse à comprendre pourquoi avoir remplacer le Michkan de Moshé par le Temple de Chlomo, si finalement il y a perte au change ?

Les propos du **Tana dévé Éliyahou Rabba**¹⁰ sont encore plus troublants : « *Pourquoi le Michkan a-t-il été caché jusqu'à aujourd'hui ? Parce qu'il a été construit par des personnes Cashers, avec les dons de leur cœur. Dans le futur, viendra Hakadoch Baroukh Hou pour y faire résider à nouveau Sa présence comme c'était le cas auparavant. Comme l'indiquent les versets*¹¹ :

טו/ עורי צפון ובואי תימן, הפיחי גני יגלו כשמי; יבא דודי לגני, ויאכל פרי מגדני

Réveille-toi, rafale du Nord! Accours, brise du Midi! Balayez de votre souffle mon jardin, pour que ses parfums s'épandent. Que mon bien-aimé entre dans son jardin et en goûte les fruits exquis!

א/ באתי לגני, אחתי בלה--איתי מורי עם-בשמי, אכלתי יערי עם-דבשי שתיתי ייני עם-הלבי; אכלו רעים, שתו ושכרו דודים
 1/ *Je suis entré dans mon jardin, ô ma sœur, ma fiancée; j'ai récolté ma myrrhe et mon baume, j'ai mangé de mes rayons de miel, j'ai bu mon vin et mon lait. Mangez, mes compagnons, buvez et enivrez-vous, amis.*

(autre explication:) Les mots " *Je suis entré dans mon jardin* " font référence aux synagogues et aux maisons d'étude, les mots " *ô ma sœur, ma fiancée* " insinuent l'assemblée d'Israël, les mots " *j'ai récolté ma myrrhe et mon baume* " renvoient à la Torah, aux prophètes et aux hagiographes, les mots " *j'ai mangé de mes rayons de miel* " concernent le Midrach des Halakhot, ainsi que les Hagaddot (histoires), les mots " *j'ai bu mon vin et mon lait* " ciblent les bonnes actions que les sages attendent et enfin, le texte se conclue avec un appel " *Mangez, mes compagnons, buvez et enivrez-vous, amis* " ».

Ce texte est passionnant mais son analyse suscite de nombreuses questions. La première affirmation annonce qu'à l'avenir, Hachem choisira de résider dans le Michkan construit par Moshé, tant il est précieux pour Lui. Qu'en sera-t-il alors, du troisième temple sur

8 Traité Sotah, page 9a.

9 Traité Yomah, page 72a.

10 Chapitre 25.

11 Chir Hachirim, chapitres 4 et 5.

lequel nous connaissons tous l'enseignement de **Rachi**¹² stipulant qu'il viendra du ciel démontrant qu'il s'agira d'une œuvre divine ?

Le **Béer Yossef**¹³ explique qu'en effet, à la fin des temps, le Michkan sera déposé à côté du Temple et Hachem proclamera : « *C'est ceux-là que Je veux ! Car le troisième Temple, c'est Moi qui l'ai fait tandis que le Michkan, c'est vous qui l'avez fait. Je veux le Michkan dont vous vous êtes personnellement chargés* ».

Ces propos sont perturbants car ils semblent retirer tout l'intérêt du Temple. Nous ne comprenons plus quel sera le véritable édifice, lequel devons-nous attendre ?

Poursuivons l'analyse du texte. À la suite de cette affirmation, le **Tana dévé Éliyahou** cite un verset écrit de la main de Chlomo lui-même, pour prouver ses dires. Seulement, le texte n'extrait pas l'information du verset et nous ne comprenons pas en quoi ses mots prouvent l'argument avancé.

Enfin, le Midrach se conclue par une « autre explication ». Le premier détail à noter est la présence des parenthèses pour introduire ce propos. De façon générale, les parenthèses indiquent qu'il ne faut pas tenir compte des mots quelles contiennent. Ces derniers sont cités car ayant été trouvés dans certaines éditions mais sont à priori à mettre de côté. Dans cette hypothèse, nous comprenons qu'à la suite, les mots sont finalement analysés. Seulement là encore, nous ne trouvons pas le lien entre l'enseignement initial, celui du retour du Michkan et de la présence divine, et la preuve qu'apporte le verset au travers des lieux d'étude, des sages, des bonnes actions et des différentes parties de la Torah. Il se peut fortement qu'il s'agisse de la raison pour laquelle certaines versions ont ajouté les mots « autre explication », ne trouvant aucun rapport entre les deux enseignements.

Nous aurons compris que le sujet est tout sauf simple et qu'il nous faut le sonder pour en ressortir la réalité profonde. Le **Alchikh Hakadoch**¹⁴ apporte une démonstration magistrale du sujet.

12 Traité Soukah, page 41a.

13 En commentant le Tana dévé Éliyahou sus-mentionné.

14 Chémot, chapitre 25, verset 8.

Devant la longueur de son analyse, nous nous limiterons à essayer d'en exprimer la substance.

Au moment du rêve de l'échelle fait par Yaakov, le troisième patriarche déclare¹⁵ :

וַיֵּרָא, וַיֹּאמֶר, מֵהַנּוֹרָא, הַמְּקוֹם הַזֶּה: אֵין זֶה, כִּי אֶם-בַּיִת
אֱלֹהִים, וְזֶה, שַׁעַר הַשָּׁמַיִם

Et, saisi de crainte, il ajouta: "Que ce lieu est redoutable! ceci n'est autre que la maison de Dieu et c'est ici la porte du ciel."

Bien évidemment, Yaakov ne fait pas de déclaration futile et si la Torah prend soin de citer ses propos c'est bien qu'ils contiennent une réalité tangible. Les sages déterminent sur cette base, qu'il s'agit du lieu de la jonction entre les mondes, de la zone où le flux céleste débute sa transition pour s'acheminer concrètement sur Terre. En ce sens, les maîtres y déterminent la source, le point de départ de la création du monde. C'est pour cette raison qu'Adam, Noa'h mais aussi Avraham lors de la 'Akédât Yitshak, se sont rendus en ce lieu pour y accomplir leur sacrifice respectif. Le lieu du futur Temple est l'homologue du Temple céleste et les deux communiquent pour unir les deux réalités. Cette relation est tellement concrète que le **Alchikh** rapporte au nom du Midrach : « *Celui qui entre dans le Temple terrestre, Hakadoch Baroukh Hou considère qu'il pénètre dans le Temple céleste, et le Cohen présentant une offrande pour un tiers est considéré comme ayant apporté un sacrifice en haut* ».

Ce pont spirituel permet la descente du flux divin vers notre sphère et de fait, nous comprenons la construction du Temple de Chlomo Hamelekh comme la conclusion de l'édifice divin. C'est d'ailleurs ce qu'il insinue lui-même¹⁶ :

בְּנֵה בְּנֵיתִי בֵּית זָבֻל, לָךְ--מְכוּן לְשִׁבְתְּךָ, עוֹלָמִים
C'est donc bien pour toi, Hachem, que j'ai bâti cette demeure; elle sera à jamais le siège de ta résidence!"

Bien que la traduction n'en tienne pas compte, les mots en gras sont une redondance fréquemment utilisée et dans

15 Béréchit, chapitre 28, verset 17.

16 Mélakhim, tome 1, chapitre 8, verset 13.

laquelle les sages décèlent des allusions. Littéralement, le propos de Chlomo est « *construit, j'ai construit* ». Par ce langage, le roi Chlomo témoigne bien d'un double édifice. En oeuvrant ici bas, Chlomo permet à la structure céleste de s'acheminer sur terre et de s'investir dans l'œuvre de ses mains.

Il s'agit de la raison pour laquelle les maîtres témoignent de l'absence de frontières physiques dans le Temple dont l'expression dévoilée semblait délimitée mais qui pouvait pourtant accueillir l'ensemble de la population et lui laisser de l'espace. Il s'agit donc d'un bâtiment dont l'intérieur est plus grand que l'extérieur. Cet endroit garantissant la transition entre les mondes, offrait de fait la capacité de s'échapper des notions telles que la limite et l'espace. Cette connexion était donc la source de vie des sphères inférieures qui s'abreuyaient en ce lieu.

Se pose donc la question du Michkan qui, à l'inverse du Temple, ne se positionne pas sur l'axe de la création du monde et ne correspond pas au Temple céleste. Si la Torah prend soin de déterminer une position géographique à la brèche ouvrant l'accès aux cieus, cela témoigne de l'exclusivité de la position. Le Michkan se déplaçant à chacun de nos voyages ne peut donc pas s'aligner avec cette zone céleste. Le fonctionnement du Michkan est donc très obscur tant nous venons de souligner la source de la fonction du Temple. Ce n'est qu'à l'endroit où Yaakov a rêvé, là où Adam, Noa'h et Avraham ont offert leur sacrifice, qu'il est possible de joindre le ciel et la terre. Le désert traduit précisément l'inverse de cette disposition, tant les sages y détectent l'accueil de l'impureté et des forces du mal. Comment le Roi des rois pourrait-Il y manifester Sa présence ?

Le **Alchikh** s'appuie sur les propos du Midrach¹⁷ pour élaborer une réponse : « *Avraham ressemble à l'ami du roi qui a vu le roi marcher dans l'obscurité des ruelles et l'a éclairé par la fenêtre. Le roi voyant son ami l'éclairer à distance lui dit : au lieu de m'éclairer par la fenêtre, vient et fait la lumière devant moi ! Ainsi s'est adressé Hachem à Avraham : au lieu de m'éclairer dans la Mésopotamie et ses proximités, vient et éclaire devant Moi en terre d'Israël* ».

17 Béréchit Rabba, chapitre 30, paragraphe 10.

Le maître s'attarde sur le mot employé pour qualifier la lumière émise par Avraham qui éclaire depuis la « fenêtre », là où précisément le Temple est appelé la « porte » du ciel. En se tenant à l'extérieur d'Israël, la lueur que dégagent les bonnes actions d'Avraham est extrêmement limitée, et ne s'exprime que comme une bougie éclairant depuis la fenêtre. C'est pourquoi le Maître du monde conduit Avraham en Israël afin de faire jaillir la lumière depuis sa véritable source et d'en imprégner le monde.

Cette différence d'afflux céleste amène à l'analyse d'un autre texte¹⁸ : « *Rabbi Simone dit : au moment où Hakadoch Baroukh Hou a dit à Israël de bâtir le Michkan, Il a fait signe aux anges préposés au service divin, de construire eux-aussi un Michkan. Au moment où il fut érigé sur terre, il le fut également dans le ciel et il s'agit du " Michkan de l'enfant " dont le nom est Matat sur lequel sont présentées les âmes des justes pour réparer les fautes des bné-Israël durant l'exil* ».

Comme l'explique le maître, il ne s'agit pas ici du Temple céleste, mais bien d'un Michkan céleste qui se détache de l'édifice principal. C'est pour cela qu'il porte le nom d'un ange, dont les premières lettres sont Matat et qui est appelé « l'enfant » dans la mystique. Il s'agit d'un ange particulièrement élevé. Il est intéressant de noter que le Midrach détermine un temps d'exercice de ce Michkan, il s'agit du moment de l'exil signifiant qu'en terre sainte, il perd sa fonction devant le Temple. Dès lors, de même qu'il existe un Michkan et un Temple sur terre, il existe ces deux dimensions dans le ciel. Le Temple est le lieu de la résidence céleste en pleine expression et correspond à la base du monde, la porte du ciel qui rayonne sur la terre d'Israël lorsque le peuple juif s'y trouve. Cependant, il existe une réalité amoindrie, celle de l'exil où la lumière est bridée et n'éclaire plus que par la fenêtre. Il s'agit d'un flux émit à distance et capté par le Michkan. Ce flux restreint n'est plus directement acheminé du Beth-Hamikdach, mais provient du Michkan de Matat.

Cet ange particulière proche de la présence divine est appelé dans la mystique « l'enfant »

18 Bamidbar Rabba, chapitre 12, paragraphe 12.

justifiant que la construction du Michkan sur terre se fasse par l'entremise de Betsalel qui n'est qu'un enfant. Cependant, il portera malgré tout le titre de Moshé Rabbénou, car il s'agit de maintenir la présence divine sur terre malgré la distance. Nos sages expliquent en effet que les différentes fautes de l'histoire ont repoussé la présence divine de sphère en sphère. En partant de celle d'Adam, suivie de celle de Caïn, de la génération d'Enoch, de celle de Noa'h, de la tour de Babel, de la génération de Sédome et enfin de la vente de Yossef (appelé lui aussi l'enfant dans la Torah) ayant conduit à la descente en Égypte, l'humanité a refoulé la présence divine au plus loin, en plaçant sept cieus d'écart avec elle. Afin de faire revenir sa présence, sept générations de justes interviennent, en commençant par Avraham, puis Yitshak, Yaakov, Lévi, Kéhat, Amram et enfin Moshé. Ce dernier est donc le vecteur du retour de la présence divine dans la dernière strate. C'est pour cela qu'il devra se charger de conclure la mise en place du Michkan afin d'assurer le rayonnement de la présence divine dans son enceinte. Bien qu'il s'agisse de l'ouvrage de Betsalel car il s'agit de calquer le Michkan de Matat, seul Moshé est en mesure de corrélérer et jumeler les deux entités.

À l'inverse du Temple, le Michkan peut et doit se déplacer. Il incarne précisément le lien restreint avec Hachem et ses enfants en dehors d'Israël. Si nous devons donner une image, nous pourrions dire que le Temple représente la source première et interne du flux céleste, tandis que le Michkan n'en est que l'écho, la source externe.

Cette assertion nous permet de comprendre un passage de la Paracha précédente lorsqu'Hachem dit¹⁹ :

כ/ הנה אנכי שלח מלאך, לפניך, לשמרה, בדרך; ולהביאך, אל-המקום אשר הבנתי

20/ "Or, j'enverrai devant toi un mandataire, chargé de veiller sur ta marche et de te conduire au lieu que je t'ai destiné.

כא/ השמר מפניו ושמע בקולו, אל-תמר בו: כי לא ישא לפשעכם, כי שמי בקרב

21/ Sois circonspect à son égard et docile à sa

voix; ne lui résiste point! Il ne pardonnerait pas votre rébellion, car ma divinité est en lui.

Sur le premier verset, **Rachi** écrit : « Il leur est annoncé ici qu'ils pécheront un jour et que la Chekhina leur dira : " car Je ne monterai pas au milieu de toi" ». Au verset suivant **Rachi** explique que l'ange sensé accompagné le peuple à la place du Maître du monde est précisément Matat.

L e **Ramban**²⁰ s'interroge car dans les faits ce décret sera annulé par la prière de Moshé comme l'indique la Torah²¹ :

טו/ ויאמר, אליו: אם-אין פניך הלכים, אל-תעלנו מזה
15/ Moshé lui dit: "Si ta face ne nous guide, ne nous fais pas sortir d'ici.

טז/ ובמה יודע אפוא, כי-מצאתי הן בעיניך אני ועמך--הלוא, בלכתך עמנו; ונפלינו, אני ועמך, מפל-העם, אשר על-פני האדמה

16/ Et comment serait-il avéré que j'ai obtenu ta bienveillance, moi ainsi que ton peuple, sinon parce que tu marches avec nous? Nous serons ainsi distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre."

יז/ ויאמר יהוה אל-משה, גם את-הדרך הזה אשר דברת אעשה: כי-מצאת הן בעיני, ואדעך בשם

17/ Hachem dit à Moshé: "Cette chose-là même, que tu as demandée, je l'accorde, parce que tu as trouvé faveur à mes yeux et que je t'ai spécialement distingué."

Quelle est donc l'utilité de faire une annonce qui sera finalement annulée ?

Le maître répond qu'en effet, le décret ne s'est pas appliqué du vivant de Moshé. Cependant, après sa mort, lorsque le peuple passe sous l'égide de Yéhochou'a, la Torah témoigne²² :

יג/ ויהי, בהיות יהושע בריחו, וישא עיניו וירא, והנה-איש עמד לנגדו וחרבו שלופה בידו; וילך יהושע אליו ויאמר לו, הלנו אתה אם-לצרינו

13/ Un jour, Yéhochou'a, se trouvant devant Yéri'ho, leva les yeux et vit un homme debout en face de lui, l'épée nue à la main.

20 Chapitre 23, verset 20.

21 Chapitre 33.

22 Yéhochou'a, chapitre 5.

19 Chapitre 23.

Yéhochou'a alla à lui et lui dit: "Es-tu des nôtres ou un de nos ennemis?"

יד/ ויאמר לא, כי אני שר-צבא יהודה--עֲתָה בָאתִי
14/ "Nullement, répondit-il, je suis le chef de la milice d'Hachem, qui suis venu présentement!"

Nous pouvons porter une lecture de cette transition en rapport avec notre explication. Au moment de la faute, Hachem ne souhaite pas résider parmi les bné-Israël et annonce le retrait de sa présence, au profit de celle de Matat. Moshé refuse et réclame Hachem à nos côtés et obtient gain de cause. Par cela, Matat est refoulé et le Michkan prend place afin de permettre à la lueur divine d'éclairer à distance les Hébreux. Une fois arrivée en Israël, la présence de l'ange n'est pas dérangeante tant le lieu dispose d'un accès à la porte du ciel justifiant son arrivée auprès de Yéhochou'a. Jusque là, l'ange est chargé de mettre en place le Michkan céleste pour permettre de lier la présence d'Hachem avec le Michkan terrestre. Une fois en Israël, ce rôle n'est plus de mise et la présence de l'ange n'est pas le signe de la distance avec Hachem, bien au contraire.

Ayant cela à l'esprit, nous comprenons une chose extraordinaire. Nous nous étions interrogés sur la place du troisième Temple et du Michkan à la fin des temps, tant les écrits semblent indiquer une préférence pour l'œuvre de Moshé vis-à-vis du Temple de feu qu'il se chargera de faire descendre du ciel. Plus encore nous nous étions questionnés sur le besoin de construire un Michkan pour si peu de temps. L'ensemble de ces problématiques nous conduit à une réponse fabuleuse.

Le **Rambam**²³ enseigne : « *Le Roi Machia'h se lèvera un jour pour rétablir la royauté de David en son état, comme lors de son institution, et il reconstruira le Sanctuaire, et il rassemblera les exilés d'Israël* ». Cela fait ressortir l'idée selon laquelle, il s'agira d'une construction faite de la main de l'homme. Comment comprendre alors, les propos précédemment évoqués par **Rachi** sur la descente du Temple céleste. Le '**Aroukh Laner** résout cette contradiction de la façon suivante :

23 Hilkot Mélahkim, chapitre 11, Halakha 1.

« En réalité, dans le monde à venir, le Machia'h Ben David et le Machia'h Ben Yossef reconstruiront le Temple de la main de l'homme. Cependant, une fois cette œuvre terminée, Hakadoch Baroukh Hou enverra du ciel un Beth-Hamikdach de feu, qui s'habillera dans le Beth-Hamikdach terrestre construit par l'homme à l'image d'une âme dans le corps de l'homme ».

Un autre problème est à confronter à cette réponse. La Guémara enseigne²⁴ : « Il est écrit²⁵ : " je les ai dispersés dans les pays et je leur ai été un sanctuaire quelque temps dans les pays où ils sont venus " Rabbi Yitshak a dit : il s'agit des synagogues et des maisons d'étude de Babel...Il est enseigné, Rabbi É'lazar Hakapar dit : les synagogues et les maisons d'études de Babel sont amenées à être implantées dans la terre d'Israël ». Tous ces lieux se rejoindront à la fin temps pour constituer le nouveau Temple. Dès lors, il paraît difficile de dire que le Machia'h se chargera de bâtir l'édifice ?

La réponse se trouve dans notre développement. Nous avons cité le **Dana dévé Éliyahou** abordant le retour du Michkan comme résidence principale du Maître du monde à la fin des temps. Pour démontrer cette assertion, le texte présentait un verset sans en fournir l'explication, suivit d'une autre explication corrélant ce verset aux synagogues et maisons d'études, ainsi qu'à la Torah et aux bonnes actions. Comme nous le soulignons, la distinction entre les deux enseignements n'est pas réelle car elle se fait par une mention entre parenthèses. De là, nous pouvons conclure que justement, le Michkan dont la nature est de maintenir la présence divine durant l'exil, est précisément corrélé aux lieux d'études et de prières du peuple juif durant son exil. Ces lieux tirent leur source de cette lueur distante mise en place par le Michkan de Matat qui résonne sur le Michkan terrestre et se charge de l'exil. Cela conduit à l'apparition des lieux de cultes du peuple juif durant leurs voyages, à l'image des déplacements du Michkan dans le désert à la recherche des étincelles de lumières perdues à cause des différentes fautes du peuple. L'ensemble de ces lieux où l'écho divin a résidé va finalement converger vers Yérouchalaïm pour mettre en

24 Traité Méguila, page 29a.

25 Yé'hezkel, chapitre 11, verset 16.

place le futur Temple. Ces lieux sont bien le fruit de l'expression du Michkan dont nous parlions comme l'aspect externe de l'expression divine, celle se faisant en dehors des frontières. Nous comprenons de là, que le Michkan, ce lieu bâti pour Dieu par l'homme, accompagné de tous les lieux de Torah qu'il a fait germer dans l'histoire, se présenteront comme le revêtement extérieur du Temple, et seront bien le produit du travail de l'homme, du Machia'h qui manifestera le Michkan de Moshé. Sur cet édifice se greffera une âme, l'aspect interne du Temple, celui confectionné depuis le ciel par le Maître du monde. C'est pour cela que le **Béér Yossef**²⁶ rapportait les propos d'Hachem : *« C'est ceux-là que Je veux ! Car le troisième Temple, c'est Moi qui l'ai fait tandis que le Michkan, c'est vous qui l'avez fait. Je veux le Michkan dont vous vous êtes personnellement chargés »*.

Le rôle du Michkan est donc de récupérer les sources célestes éparpillées afin de les rapatrier à leur source et leur permettre de constituer l'aspect matériel du Temple dans lequel s'habillera le Temple céleste.

Il revient donc à chacun d'entre nous d'investir tous nos efforts afin de reconstituer l'expression pleine de Dieu sur Terre et ne plus nous satisfaire de le côtoyer à distance.

Chabbat Chalom.

26 En commentant le Tana dévé Éliyahou sus-mentionné.